

Maison du livre, de l'image et du son

samedi 18 novembre 2006

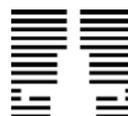
M.-A. Roudil, S. Bruneau / ADR Prod., Alter Ego films



MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE
projection-rencontre

villeurbanne

programme culturel
disponible à Villeurbanne
dans les médiathèques et à l'Espace info



MAISON DU LIVRE, DE L'IMAGE
ET DU SON FRANÇOIS MITTERRAND
247 cours Emile Zola
69100 Villeurbanne
tél. 04 78 68 04 04

PROGRAMME

mais tous étaient frappés

18h - PROJECTION
du film de Sophie Bruneau et
Marc-Antoine Roudil

***ILS NE MOURAIENT PAS TOUS
MAIS TOUS ÉTAIENT FRAPPÉS***

ADR Prod., Alter Ego films,
Wallonie Image Prod., 2005 - 80mn

19h30 - RENCONTRE
avec les réalisateurs et
Philippe Davezies, enseignant-chercheur
en médecine et santé au travail :
Le cinéma peut-il libérer la parole ?



ENTRÉE LIBRE

ILS NE MOURAIENT PAS TOUS MAIS TOUS ÉTAIENT FRAPPÉS

réalisé par Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau. 2005, 80 mn

Huis-clos cinématographique où prend corps et sens une réalité invisible et silencieuse, la souffrance au travail, inspiré du livre *Souffrance en France* de Christophe Dejours, psychanalyste et psychiatre, professeur de psychologie au Conservatoire National des Arts et Métiers et directeur du laboratoire de psychologie du travail de Paris.

Elle parle vite comme pour fuir un danger et s'en excuse. "Mon corps s'est adapté au rythme de la machine du travail... Ça m'énerve chez moi quand tout le monde ne bouge pas aussi vite que moi. (...) je suis devenue une machine." C'est Mme Alaoui, ouvrière à la chaîne depuis l'âge de 17 ans. Elle déballe sa souffrance et quelqu'un – une psychologue – l'écoute. Enfin.

C'est une consultation, dans un hôpital. Mme Alaoui n'en peut plus : elle raconte les cadences infernales, les réductions du personnel, l'exigence de rendement croissant. Et surtout la peur, la solidarité qui n'est plus, l'isolement de chacun. On boit ses paroles précipitées, on est frappé par leur portée collective et l'on pressent très vite que ce film modeste sera une date.

Marqués par un livre de Christophe Dejours, *Souffrance en France* (lire *Télérama* n°2505), qui analysait "la banalisation du mal dans le travail", Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil ont décidé d'agir à leur tour, avec leurs outils à eux. Ceux qui s'étaient déjà distingués avec *Par devant notaire* (1999) et *Arbres* (2001) ont installé leur caméra dans un cabinet médical pour filmer les consultations de personnes malades de leur travail et qui, un jour, ont craqué. (...)

Outre Mme Alaoui, il y a un directeur d'agence qui a "pété les plombs" à la suite d'une pression trop forte, une aide-soignante rabaissée à passer la serpillière en silence, une gérante de magasin rétrogradée en manutentionnaire. Malgré les différences de professions et de statuts, une souffrance commune se fait jour. Elle se traduit par des arrêts maladies répétés, dus à des pathologies physiques (douleur au dos) mais surtout psychiques (dépression). Tous sont atteints psychologiquement, tous sont blessés et humiliés. Ce sont les victimes d'une guerre dévastatrice qui ne dit pas son nom, celle du néolibéralisme. Guerre économique fondée sur un nouveau productivisme sauvage qui modifie en profondeur une organisation du travail de plus en plus désordonnée.

Un fléau sévit et personne ne dit rien. Sauf ici. C'est un grand

*Un mal qui répand la terreur,
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La Peste (puisqu'il faut bien l'appeler par son nom)
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés*

Jean de La Fontaine, extrait de *Les animaux malades de la peste*



mais tous étaient frappés

UN FILM DE SOPHIE BRUNEAU MARC-ANTOINE ROUDIL

soulagement que procure ce film d'écoute. Pas n'importe quelle écoute, celle-là est "risquée", comme le dira un moment un praticien. Cela signifie que rien n'est sûr, que les solutions sont difficiles, bref qu'il faut un certain courage, aux patients comme aux médecins, pour affronter le mal en cours. Et le regarder en face, sans faillir à l'instar du dispositif sobre mais attentif mis en place par les deux réalisateurs. (...) Si les vrais films politiques sont plus rares qu'on ne le dit, celui-là en est un : tout en pointant l'absence cruelle de débat public, *Ils ne mouraient pas tous...* soulève énormément de questions qui sont à la fois d'ordre social, juridique, économique et même philosophique.

Jacques Morice, in *Télérama* n° 2926 (11 au 17 février 2006)

LE CINÉMA PEUT-IL LIBÉRER LA PAROLE ?

rencontre avec Sophie Bruneau, Marc-Antoine Roudil et Philippe Davezies

Pour **ILS NE MOURAIENT PAS TOUS MAIS TOUS ÉTAIENT FRAPPÉS**, notre dernier documentaire, l'idée du film s'est imposée après la lecture du livre *Souffrance en France* de Christophe Dejours. Ce livre fondateur parle de la



M.-A. Roudil, S. Bruneau / ADR Prod., Alter Ego films

souffrance subjective de ceux qui travaillent et de la banalisation du mal dans le système néolibéral. Suite à cette lecture, nous avons eu besoin de faire quelque chose de notre côté, à notre façon, de poser un geste cinématographique. Pas en réponse mais plutôt en continuité, dessiller les esprits, participer à la réflexion, nourrir le débat public. Ce débat qui est quasi inexistant dans l'espace public pour des raisons que Dejours explique d'ailleurs fort bien comme, par exemple, l'absence de transmission de la mémoire collective à cause du licenciement des anciens.

M.A. Roudil, S. Bruneau



M.-A. Roudil, S. Bruneau / ADR Prod., Alter Ego films

Tout dépend du rapport que les salariés entretiennent avec leur travail. Ceux qui sont heureux, épanouis, n'ont aucune difficulté à en parler avec leurs proches. Ils sont plutôt loquaces et s'avèrent être des informateurs souvent passionnants sur leur métier. A l'inverse, les salariés qui connaissent de profondes difficultés personnelles (harcèlement par exemple) n'abordent généralement pas le sujet. Quand le travail devient problématique, on fait silence, car il est difficile et douloureux de parler de ce qui fait mal.

Philippe Davezies, propos recueillis par
Luc Peillon, *Libération* 05/06/06

"Film outil" selon ses auteurs, Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés vient interroger chacun de nous sur la banalisation du mal dans le monde du travail. Quelle place occupons-nous en tant qu'acteur de notre société ? Et en tant que spectateur d'un film venant rompre le silence ?

SOPHIE BRUNEAU ET MARC-ANTOINE ROUDIL

Marc-Antoine Roudil, photographe, assistant de William Klein, a exercé les fonctions de régisseur ou d'assistant réalisateur sur une trentaine de téléfilms et films.

Sophie Bruneau, licenciée en Sciences sociales, est également diplômée d'études en anthropologie sociale et ethnologie.

Leur première co-réalisation date de 1992 avec **Pêcheurs à cheval**, évocation poétique d'une rencontre entre l'homme, la mer, le cheval et le vent.

En 1999, ils réalisent **Par devant notaire**, l'histoire croisée de quatre situations notariales dans une étude de Haute-Auvergne, suivi en 2001 de **Arbres**, un voyage à travers le monde des arbres et les arbres du monde.

Puis se succèdent en 2002 deux courts métrages, **Momaranga, tout ce qui est beau n'est pas cher** et **L'enfant parle arbre** ainsi qu'un documentaire entretien avec le botaniste Francis Hallé, **Eloge de la plante**, films qui complètent le voyage des réalisateurs dans le monde des arbres.

En 2005, après le court métrage **Mon diplôme c'est mon corps**, parcours d'une salariée en difficulté, ils réalisent **Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés**.

Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil sont également producteurs et ont créé la société bruxelloise Alter Ego Films.

site : <http://www.alteregofilms.be/home.php>



M.-A. Roudil, S. Bruneau / ADR Prod., Alter Ego films

PHILIPPE DAVEZIES

Philippe Davezies est enseignant-chercheur en médecine et santé au travail, à l'université Claude Bernard Lyon 1. Il étudie l'adaptation du système de santé au travail et les problèmes de santé générés par les nouvelles organisations du travail.

Ses recherches impliquent des développements dans diverses directions : recherche historique sur la médecine du travail, contribution à la réflexion théorique, éthique et méthodologique sur les formes d'action en santé au travail, recherche sur les liens entre santé et organisation du travail, recherche des éléments d'une clinique spécifique à la médecine du travail et recherche sur les conditions de la pluridisciplinarité en santé au travail.

Ces travaux ont contribué à l'évolution de la réflexion sur le fonctionnement et les limites du système français de santé au travail.

Philippe Davezies est également membre de l'association Ciné Travail.

site : <http://philippe.davezies.free.fr>

CINÉ TRAVAIL

Dans le prolongement du travail engagé par l'association Le Rendez-vous des ergonotes qui organisait ses manifestations à la Vidéotheque de Paris, l'association Ciné Travail s'est constituée à Lyon. Son premier objectif est de créer des rencontres entre représentants du monde du travail et de l'entreprise, des consultants, des chercheurs en sciences humaines et sociales, des universitaires, des étudiants, des professionnels de l'audiovisuel autour d'un champ d'intérêt commun : filmer le travail, pourquoi et comment ?

site : [http// : www.cine-travail.org](http://www.cine-travail.org)